

Attendre un enfant : en France, un bébé surprise et beaucoup d'espoir

 la-croix.com/Famille/Parents-et-enfants/En-France-bebe-surprise-beaucoup-despoir-2018-12-17-1200990117

Florence Pagneux, à Nantes

17 décembre 2018

Ils se sont mariés en Bretagne le 5 mai dernier. Trois semaines après, Claire apprenait qu'elle était enceinte. « *C'est arrivé beaucoup plus tôt que prévu mais comme nous pratiquons une contraception naturelle, nous savions qu'accueillir un enfant était dans l'ordre du possible* », sourit-elle en caressant son ventre rond.

À 23 et 26 ans, Claire et Tudual n'ont pas attendu d'avoir une situation professionnelle stable pour devenir parents, dans un pays où l'âge moyen de la mère lors de la première naissance ne cesse de reculer (1).

Jusqu'à présent doctorante en chimie, Claire vient même de poser sa démission pour emprunter une autre voie, « *sans doute dans l'enseignement ou l'informatique* ». Une décision que la perspective de devenir maman a sans doute accéléré. « *Mon début de grossesse a été tellement difficile que j'ai perdu trois kilos, raconte-t-elle. En me recentrant sur moi, je me suis rendu compte que je n'étais pas faite pour la recherche et sans doute pas pour la chimie.* »

« On va lui montrer ce qui est beau dans le monde »

Tudual, lui, cherche un emploi de cryptographe dans le secteur informatique, en pleine expansion. Installés dans un modeste logement de la périphérie nantaise, l'un comme l'autre ne nourrissent pas d'inquiétudes pour l'avenir de leur famille, dans une France pourtant gagnée par la morosité. « *On va lui montrer ce qui est beau dans ce monde* », prévoit Claire, tandis que Tudual estime que le contexte socio-économique « *ne changera pas ce qu'il vivra avec nous* ».

En attendant de décrocher un poste, il est aux petits soins pour sa femme. « *Depuis que je sens le bébé bouger, je me rends mieux compte que je vais devenir papa, confie-t-il. Ce qui est certain, c'est que je veux m'impliquer dans la grossesse puis avec le bébé.* » D'ailleurs, il ne rate aucune séance de préparation à l'accouchement.

Le choix d'une maison de naissance

Claire a fait le choix d'une maison de naissance à Rennes, à une heure de route de Nantes. « *Je souhaite un accouchement physiologique sans péridurale, explique-t-elle. Je veux vraiment ressentir ce qui se passe car il n'y a rien de plus beau.* ».

L'attente de cet enfant est vécue dans la joie, comme le prolongement naturel de leur mariage. « *Nous voulions dès le départ être féconds à travers la création d'une famille* », poursuit Claire. Élevés dans la foi catholique (le père et le grand-père de Tudual sont diacres), tous deux se sont rencontrés dans un groupe de prière du Chemin neuf.

« *Nous souhaitons transmettre à notre enfant les valeurs de l'Évangile, confient-ils. Et aussi*

nos traditions familiales qui mêlent l'Alsace et la Bretagne ». Leur bébé, dont eux seuls connaissent le sexe, portera d'ailleurs un prénom breton.